



## Les indices dans de très bons starting-blocks, surtout l'Europe et comme rarement.

A force de le répéter, la fiction va se mélanger à la réalité. Ce n'est pas parce que les investisseurs anglo-saxons n'aiment pas l'Europe que ses fondamentaux favorables ne trouveront pas leur voie pour se matérialiser dans des prix plus généreux pour les actifs européens.

La prime de risque exigée pour les actions européennes d'un peu plus de 8 % est folklorique et injustifiée, sa baisse est programmée. Il y avait bien un reliquat de risque politique, mais après les élections italiennes, il a simplement disparu. La question de la solidité des banques n'est plus d'actualité, le travail est pratiquement terminé même pour les acteurs les plus discutables. Après une longue période de transition, **le crédit bancaire redémarre enfin en zone euro. (graph1).**

**La dynamique économique n'a jamais été aussi forte depuis 2000 dans la zone euro (graph2).** Les attentes bénéficiaires des entreprises européennes devront être révisées à la hausse dans les prochains mois. Quel que soit le manque d'enthousiasme manifesté par les plus grands gérants d'actifs du monde de l'autre côté de l'Atlantique, ils devront venir manger au râtelier européen!!

En termes de technique et de psychologie, **le marché européen est extrêmement bien placé. Notre indice comportemental a tourné depuis 2 semaines (graph3).** A ce niveau extrême, tout renversement est un **signal très puissant d'achat.** Si l'on y ajoute la dynamique confirmée sur la volatilité implicite européenne, mais aussi aux USA, avec l'inversion massive de **la volatilité de la volatilité (graph4),** il n'y a pas besoin d'aller chercher plus loin des raisons de croire en une reprise de l'indice EuroStoxx50.

Nous nous attendons à une forte accélération du marché avec comme premier obstacle technique 3836 puis 4300 à l'aune de l'indice EuroStoxx50.

